FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CANOË-KAYAK

La Triby

N°4

LETTRE D'INFORMATION DES MEMBRES DE LA TRIBU ET DE LA PRESSE

Merci et Bravo

Dire que les Jeux olympiques de Sydney ont été riches en émotion pour la famille du Canoë-Kayak relèverait de l'euphémisme. Vous avez tous suivi de loin en kilomètres mais de près côté cœur les performances de nos Champions. Et lorsque j'emploie ce mot, ce n'est pas seulement pour évoquer Tony Estanguet, qui nous a comblé en décrochant l'Or Olympique, ou encore Brigitte Guibal et Anne-Lise Bardet, toutes deux parées de médailles magnifiques. Par champions, je veux désigner également l'ensemble de nos athlètes qui ont eu des comportements de sportifs dont un président de fédération peut être particulièrement fier. A l'image de Frank et Wilfrid qui, après leur coup de poker, ont fait preuve d'une dignité exemplaire que seuls les grands sont capables d'afficher. Tous nos bateaux ont couru pour gagner et c'est encourageant pour l'avenir. Cet état d'esprit leur a permis de repartir de Sydney sans amertume, et sans regret, avec le sentiment d'avoir tout fait pour obtenir le meilleur résultat.

Bravo et merci à chacun d'entre eux. Bravo et merci également à chacun d'entre vous, membres de la désormais fameuse "Tribu". Qui aurait pensé que vous seriez 3000 à rejoindre les rangs de ce club de supporters pas comme les autres ? Sachez que votre engagement fut bel et bien ressenti par les athlètes, et qu'ils ne manquèrent pas une occasion de souligner combien il était important pour eux. Le succès de la Tribu est évident. Afin de ne pas voir cet élan s'essouffler, nous avons pris la décision de suspendre l'action de la Tribu jusqu'en 2003, où il s'agira alors de défendre les couleurs de la "Génération Athènes".

Nous comptons sur vous.

Christian Hunaut
Président de la FFCK

3 questions à la FFCK...

Antoine Goetschy, Directeur Technique National, Jérôme Daval, DTN Adjoint de la Fédération Française de Canoë-Kayak

La Tribu : Quel bilan la FFCK tire-t-elle de l'opération Tribu ?

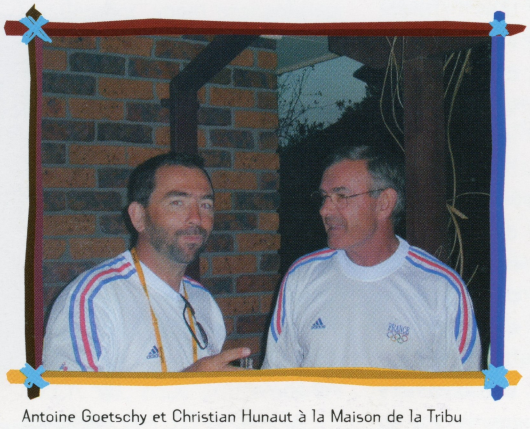
Jérôme Daval : Le premier objectif de l'opération "Génération Sydney" était de permettre aux athlètes d'être dans les meilleures dispositions pour performer. La Tribu, qui était un élément parmi d'autres dans cette opération, y a contribué en faisant sentir aux athlètes un soutien fort et appuyé tout au long de leur préparation et pendant les épreuves. Eu égard aux résultats, la réussite de l'opération est indéniable. En effet, nous obtenons non seulement un titre olympique et deux médailles, mais aussi un résultat d'ensemble qui est le meilleur que nous n'ayons jamais obtenu toutes olympiades confondues : 10 bateaux en finale sur les deux disciplines, 2 places de quatrième et 1 de cinquième en Course en Ligne. Parallèlement, nous sommes également très satisfaits de l'état d'esprit qui a régné pendant les épreuves et qui a fait du groupe d'athlètes une véritable famille, dotée d'une forte dynamique positive.

Jérôme Daval

La Tribu : A l'issue de ces JO, comment la Fédération française de canoë-kayak se situe-t-elle dans l'environnement sportif national ?

Antoine Goetschy : Aujourd'hui, le canoë-kayak n'est pas un sport majeur ni favori des médias, même si les athlètes français figurent régulièrement au plus haut niveau international. Cependant, la pratique de masse ne cesse de croître. Ce qui nous laisse à penser que notre faible médiatisation n'est pas un handicap pour le développement de notre sport.

En effet, le canoë kayak attire car c'est un sport propre, respectueux de la nature, convivial et fraternel. C'est aussi une excellente école d'initiation à l'environnement. Nous entretenons donc l'espoir d'un développement continu, pour le plaisir du plus grand nombre, et épargné par les affaires. Pour cela, la Fédération française de canoë kayak s'attache à remplir une mission de service public plus large que la délégation de pouvoir organisée par l'Etat français.



Antoine Goetschy et Christian Hunaut à la Maison de la Tribu

La Tribu : Comment se présentent les JO d'Athènes ?

Antoine Goetschy : Les JO d'Athènes auront lieu du 13 au 29 août 2004. Les épreuves de Slalom se tiendront du 16 au 18, les épreuves de Course en Ligne du 24 au 29. Les sites ne sont pas encore opérationnels mais nous disposons déjà de maquettes et croquis.

Côté supporters, les athlètes de "Génération Athènes" auront, eux aussi, besoin d'être soutenus. Aussi, le groupe de soutien organisé sous le nom "la Tribu" sera appelé à se reformer dès 2003, à l'occasion des Championnats du Monde qui détermineront les quotas olympiques. Nous ne connaissons pas encore la forme qu'il revêtira, mais nous comptons capitaliser autour de l'expérience de la Tribu et prenons rendez-vous avec ses 3000 membres pour faire des 28èmes Jeux Olympiques un grand moment d'émotion pour la famille du canoë-kayak.

ΑΘΗΝΑ 2004

Le logo d'Athènes 2004

La Tribu à Sydney
La Maison de la Tribu

La Maison de la Tribu

C'est là finalement que beaucoup de choses se sont passées. Bien sûr, les Jeux Olympiques, c'est avant tout une histoire d'athlètes et d'entraîneurs, de chronos, de stades. Mais en décidant de louer cette maison qui allait devenir la "Maison de la Tribu" , la FFCK permettait à tout le clan français de se retrouver chaque jour, avant et après les épreuves, créant ainsi un climat de convivialité unanymement apprécié. Animée par Eric Pouhle, Trésorier de la FFCK, la Maison de la Tribu a connu de grands moments. Tout a commencé lors de la première journée du Slalom. Après un temps réservé aux préparatifs, où il s'agissait de peaufiner l'application des tatouages ou de fabriquer des drapeaux, on a compté près d'une cinquantaine de supporters français, qui se sont retrouvés bien entendu au bord du bassin, pour encourager haut et forts les bleus, mais également après les épreuves où le rendez-vous établi à la maison de la Tribu inaugurait ce qui allait devenir un véritable rituel. Que d'émotion à partager ! Le temps de sortir quelques bières (beaucoup) et jus de fruit (un peu) et déjà les athlètes débarquaient après leur course. Là , il s'agissait de réconforter celui qui était un peu déçu tout autant que de féliciter celui qui avait bien fait. Mais tous furent embrassés chaleureusement, et lorsque vint l'heure des finales et donc des médailles, on peut dire qu'un vent de folie soufflait sur Glenmore Park, le lotissement où se nichait la Maison de la Tribu. Lors d'un mémorable Barbecue, le Président Hunaut , l'œil humide d'émotion, félicitait ses troupes. Puis l'ambiance montait, et très vite, quelques chansons bien françaises étaient reprises en cœur. Autre grand moment d'émotion : l'hommage rendu aux trois entraîneurs qui avaient annoncé que cette campagne serait leur dernière dans les rangs de l'Equipe de France, Jean-Yves Prigent, Pierre Salamé, et Jean-Michel Prono. (Ce dernier inaugurait à ce propos une nouvelle forme de discours basée sur l'expression corporelle... qui déclencha l'hilarité dans l'assistance).

Après quelques journées de calme, où le web-master Daniel Gaime en profita pour classer les centaines de photos numériques qu'il avait déjà emmagasinées pour alimenter le site Internet et les archives FFCK, vint le tour de la Course en Ligne. Si le nombre des membres de la Tribu avaient diminué - beaucoup avaient dû déjà repartir — l'intensité de l'émotion partagée était intacte. En effet, tous avaient à cœur de féliciter comme il se devait des athlètes brillants qui signèrent de véritables exploits et passèrent pourtant si près des podiums. Là encore, échanges de regards tout autant que de paroles montraient combien l'existence de la Tribu et de sa Maison comptait et compterait certainement longtemps dans le cœur de chacun. Une belle expérience qui renaîtra certainement à Athènes.

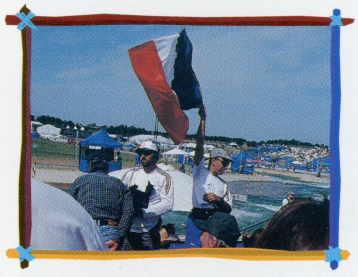
F. Adisson et W. Forgues

Tony Estanguet

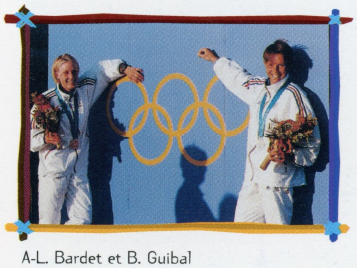
Eric Leleuch

1000 m - Demi finaliste

Jean-Michel Prono
avec Anne-Lise Bardet et Brigitte Guibal



Bleu, blanc, rouge



A-L. Bardet et B. Guibal

20 000 spectateurs !